

Cette année, madame Duroc avait choisi d'évoquer Berthe Morisot qui, à une époque où l'école des Beaux-Arts était réservée aux hommes, fut l'une des femmes avant-gardistes qui évoluèrent aux côtés des peintres impressionnistes dont elles furent souvent les modèles ou (et) les élèves.

Filles du préfet du Cher, Berthe et sa sœur Edma recevront des cours de dessin, soutenues par leur père qui leur fait même construire un atelier au fond du jardin.

Pendant une heure et demie, vont se succéder, sur l'écran, des tableaux peints par Berthe, par Edma ou par Manet, qui vont permettre à Madame Duroc de nous faire entrer un peu dans l'intimité du personnage et aussi de dégager les caractéristiques de son œuvre qui lui vaudront parfois certaines critiques.



Edma Morisot 1865

Berthe Morisot



Édouard Manet 1872

Berthe Morisot au bouquet de violettes



Berthe Morisot 1881

Eugène Manet et Julie dans le jardin de Bougival

Berthe Morisot peint surtout des sujets du quotidien ; ses modèles sont sa mère, ses sœurs, sa fille, Julie, que l'on voit grandir au fil des tableaux, très peu son mari Eugène Manet, frère d'Édouard, peintre également qui s'effacera devant la carrière de sa femme, mais organisera les expositions auxquelles elle participe.

Elle a beaucoup travaillé sur le blanc et ses différentes nuances, montrant des dégradés de couleurs, sur la lumière qui joue dans les voilages d'un berceau ou entre à flot par une fenêtre ouverte.



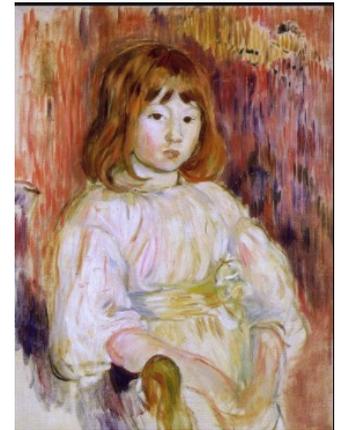
En revanche, contrairement aux impressionnistes, elle ne montre pas beaucoup le ciel.



Elle a également peint beaucoup de marines, des scènes sur des barques au bois de Boulogne : elle fait souvent le choix d'impression de non fini laissant même voir la toile par endroits, ce qui est très apprécié de nos jours, mais l'était beaucoup moins à l'époque où on lui reprochait son manque de précision.

Elle s'est aussi essayée au nu.

En 1894, a lieu sa première exposition personnelle. Sa façon de peindre a évolué : les tableaux sont de plus en plus fouillés ; elle peint désormais par grandes touches.



Berthe Morisot 1895
La petite Marcelle (C'est son dernier tableau)→

Avec une dernière évocation de Julie qui, elle aussi, a beaucoup peint, se termine l'exposé de Madame Duroc qui, pendant cette heure et demie, nous a entraînés dans un monde de douceur de vivre, de bonheur tranquille faisant de cet après-midi une parenthèse bienvenue dans le contexte actuel.